

DES SOULIERS POUR LA VIE

Les plus beaux mocassins que l'on puisse s'offrir ont été créés il y a (déjà) 75 ans ! Il s'agit du modèle Lopez de chez John Lobb, dont la qualité et les lignes pures restent inégalées.

Comme en témoigne la récente tendance des « sneaker loafers » ou « snoafers », si même les baskets prennent des allures de mocassins, on peut conjecturer sans trop s'avancer que ces derniers sont (re)devenus les souliers préférés de la gent masculine. En 1994, sir Hardy Amies, l'un des couturiers choisis pour habiller la Reine

Elizabeth II d'Angleterre, écrivait déjà dans son livre *The Englishman's Suit* que cette chaussure d'inspiration norvégienne qui nous vient des USA « est désormais solidement ancrée dans la garde-robe des personnes les plus conservatrices en matière d'habillement ». Ceci avant d'expliquer « qu'il est tout à fait impossible d'être bien habillé avec des chaussures bon marché. Acheter le meilleur que vous pouvez vous permettre, opter pour ce que vous ne pouvez vraiment pas vous permettre, ce n'est pas de l'extravagance. Mais ne pas prendre soin de ses chaussures, c'est de la prodigalité ». Déjà au moment de l'écriture de ce livre et toujours aujourd'hui, l'une des plus belles paires que l'on puisse s'offrir se trouve chez John Lobb. Connue pour ses modèles ressemblables à vie et manufacturés dans son atelier de Northampton en suivant un processus de fabrication qui nécessite 190 étapes, le bottier anglais était célébré par un autre arbitre des élégances, Alan Flusser, dans l'ouvrage *Style and the Man* où il relève un « penny loafer qui est si magistralement conçu qu'il s'agit probablement de la chaussure prête à porter la plus élégante au monde ». S'il ne précise pas le modèle en question, on parierait

qu'il s'agit d'une des silhouettes iconiques de la marque, le mocassin Lopez créé en 1950 et qui fête donc ses 75 ans. Une longévité qui s'explique par la qualité mais aussi par des lignes pures pour un design synonyme de polyvalence en matière d'association stylistique. Ce qui montre aussi à quel point ce type de chaussure peut être intemporel. Reconnaisable pour le calcaéophile (l'amateur de beaux souliers) à sa barrette de cou-de-pied à la découpe arrondie qui se différencie des penny loafers traditionnels où la fente est plus ciselée (selon la légende, les lycéens américains y glissaient une pièce de monnaie en guise de porte-bonheur), le Lopez porte le nom du dandy chilien qui a demandé au bottier de s'inspirer du modèle américain pour concevoir une paire sur mesure. Transposé en version prêt-à-chausser après qu'Hermès s'est porté acquéreur de John Lobb en 1976, ce mocassin a été décliné en différentes fabrications au fil du temps et fait cette année l'objet d'une version anniversaire limitée à 500 paires : disponible en trois coloris (Black, Dark Oak et Storm) avec un patronage modernisé, le Lopez 75 au plateau cousu main avec 75 points est monté sur une semelle Prestige inspirée du sur-mesure avec un talon réhaussé de 5 mm. Ne reste plus qu'à en prendre soin et elles devraient toujours pouvoir être portées pendant – au moins – les soixante-quinze prochaines années.

mocassins | par julien lambea

